

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 24 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 24 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893) ; Thomine-Desmazures, Pierre-Jacques-Henri (1763-1847)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Calvados \(France\)](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-04-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote79, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893) ; Thomine-Desmazures, Pierre-Jacques-Henri (1763-1847), Paris, le 24 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot,

1849-04-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8819>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

ce 24 avril au soir.
monseigneur

Corse { Thomine
 { Rocher
Bayona { D. Mondetot
 { Doucet
Vim { Delougrais
 { Richard
 { de Chaulieu
Follet - Poulouin
L. Luce - De Merville
Paul & Georges Cordier

La petite liste que vous
trouverez sur cette feuille
est à côté de laquelle je
commence ma lettre, cher
monsieur, s'il s'agit
travaux à par M. de Fontette.

il me quitte à l'instant. M. Thomine
est ainsi aujourd'hui de l'air si
fatigué de la vie qu'il y a mené
pendant ces trois jours et de
la nuit passée en diligence pour
venir, qu'il a prié M. de
Fontette de venir nous apporter
les nouvelles et ses excuses.

La lecture de la petite liste vous
aura déjà appris que votre candida-
ture est abandonnée. Lisière
n'ayant pu parvenir à maintenir
son grand candidat, il s'est contenté
que pour cette fois seulement
il vous porte pour l'avenir

un grand espoir que vous soyez bien
compris. mille tendres amitiés.

adhésion aux droits de l'association
ou n'accorderait à Lisieux qu'un
candidat ou plutôt qu'un représentant
que Bayeux profiterait de cette
misaventure, aussi voyez - vous
que Bayeux a bien des fois. de
même à l'égard de l'association n'ayant pu
s'établir que sous deux noms, la
troisième place a été laissée ouverte
à vie, toujours sans à un ou
deux l'avenir aux associations
le nombre d'élus qu'ils craignent
auparavant. les conservateurs ont
été les premiers à proposer à l'adieu
de prier Lisieux d'une nomination.
M. Thonin m'a fait dire qu'en
y aidant au nom de son parti
il avait fait pour vous deux
l'œuvre ou pour toute éventualité
possible toutes les réserves qu'il

était été de
caractère.
passé à
pas sans
à jamais
- l'un des
mon dieu
inspirant
n'inspirant
Je ne suis
hites! qu
vous avez
anodisme
normandie
vous avez
avoir fait
pendant
m'appar
en contin
envoyer

me mune.
qu'un.
circulant
de cette
- rait
tes. de
aut pu
un, la
portée
nou
issances
raime
leurs ont
à leur
mination.
qu'en
parti
deus
éventualité
vos qu'il

croir être durs à votre nom, à votre
caractère. et à ses yeux la chose d'une
passée d'une manière qui ne pût
pas vous déplaire. Targu ce
à jamais perdu dans tout le dévou-
lement et ce n'est que justice.

Mais Dieu que l'autre d'ingratitude
inspirerait de haine, si elle
n'inspirait pas l'autre et mépris !
Je me suis hâtée de vous écrire,
hâtez ! quoiqu'il me soit venu de
vous au nom de la platitude d'un
anecdoteur de notre fausse
normandie, mais je sais que
vous serez satisfait de vos affaires
avant personnel autre.

pendant que j'étais en
m'appelle votre lettre de 22 qui
en contient beaucoup. Je vais
envoyer chez M. de Montatembere

ce chez Guillaud.

Nous vous attendons donc vers la
fin de mai. quelle joie j'aurai à vous
revoir tous. Je comprends bien
vos raisons d'aller tous instant
immédiatement au sal. vicher, quoi-
qu'il puisse y avoir de pénible
à se retrouver au milieu de ces
arabes si coublés et si
ingrats. Mais cela même est signe de
vous; cela est noble et magnanime
pour le présent et nécessaire pour
l'avenir. Dans ce temps-ci l'avenir
c'est le lendemain, car jamais on
n'a vu les événements marcher
plus vite. adieu donc cher monsieur,
vous ne trouvez pas j'espère que
nous ayons abusé de votre lettre
de 18, si vous la voyez reproduite
pour l'univers ces jours-ci.
c'est un commentaire admirable
de votre Manifeste, et nous avons

79

avec {Thomine
Doche
Bayard {D. Houdet
Douchet
Vire {D. Houdet
R. Houdet
D. Chaulier
F. Houdet
L. Houdet
P. Houdet
C. Houdet

un grand avis que nous voyez bien
compris. mille tendres amitiés.

il me
est an
fatigue
pendant
la nuit
revient
foudroyé
les na
la lute
aura de
toute la
n'ayant
son ma
que pour
le savoir